

Rapport de séjour de recherche à Lanzhou (Gansu, Chine) Février à Juin 2025

Résumé du rapport

Ce rapport présente les objectifs, les conditions et les résultats d'un séjour de recherche mené de février à juin 2025, principalement dans la ville de Lanzhou (province du Gansu, Chine) grâce au soutien financier de l'École Française d'Extrême Orient. Ce séjour s'inscrit dans le cadre d'une recherche doctorale portant sur une revue littéraire régionale publiée au Xinjiang et un courant littéraire émergeant au milieu des années 1980, connu sous le nom de « littérature de l'ouest ». Ce séjour avait pour objectif de compléter les sources primaires nécessaires à la compréhension de l'environnement littéraire régional et de mener des entretiens avec des acteurs du monde littéraire régional. Cette enquête à la fois textuelle et sociologique a non seulement permis d'affiner et de développer la direction de la thèse mais a également ouvert de nouvelles et riches pistes de recherche.

1. Présentation du sujet

À partir de l'analyse d'une revue littéraire, cette thèse étudie la fabrique de la littérature sinophone au nord-ouest de la Chine, en se concentrant sur la période d'émergence d'un courant nommé la « littérature de l'ouest » *xibu wenxue* 西部文学. Ce courant littéraire a débuté au milieu des années 1980, et est principalement porté par des acteurs littéraires et des intellectuels basés au Gansu 甘肃 et au Xinjiang 新疆, deux régions du nord-ouest chinois. La définition de ce qu'est la « littérature de l'ouest » a suscité de nombreux débats dans les années 1980, concernant ses délimitations géographiques voire sa raison d'être. Pourtant, l'idée d'une littérature de l'ouest ou littérature *xibu* persiste jusqu'à aujourd'hui et ce courant peut être considéré comme une importante tentative pour faire émerger une nouvelle identité littéraire, fondée sur une expérience régionale. Ce courant permet d'analyser un processus de régionalisation littéraire ainsi que la constitution d'une forme de collectif littéraire basé régionalement. Il s'inscrit dans le moment particulier de la sortie du maoïsme, à partir de la fin des années 1970, lorsque de nombreux intellectuels issus pour la plupart des régions urbaines résident encore au nord-ouest. Leur présence joue un rôle déterminant dans l'émergence du courant littéraire de l'ouest.

La revue au cœur de la thèse, a pour nom *Littérature de l'ouest chinois*, *Zhongguo Xibu Wenxue* 中国西部文学 (ci-après abrégé en *ZXW*) durant la période de 1985 à 2000. Elle a été l'une

des plateformes centrales qui a permis l'émergence de la littérature *xibu*. Cette revue a traversé une grande partie de l'histoire de la Chine communiste, puisqu'elle a été créée en 1957 et est encore publiée à Ürümqi, capitale de la région du Xinjiang. Jusqu'à aujourd'hui, *ZXW* occupe une place centrale dans la production littéraire sinophone du Xinjiang puisque depuis les années 1950, les auteurs basés au Xinjiang qui ont rencontré le plus de succès au niveau national ont débuté leur carrière littéraire en publiant dans cette revue.

Dans la thèse, la revue est à la fois étudiée à travers une analyse textuelle de ses productions (aux formats variés : fiction, poésie, critique littéraire), mais aussi une approche sociologique concernant les acteurs de la revue, en s'appuyant à la fois sur des sources écrites et des entretiens. Il s'agit ainsi de développer une étude de sociologie littéraire, en mobilisant autant des outils de narratologie et de stylistique que des entretiens semi-directifs, la visée de cette approche étant de replacer les acteurs et leurs expériences vécues au centre de l'étude de ce courant littéraire. Bien que la littérature *xibu* soit un sujet très étudié en Chine continentale, il est méconnu dans la recherche occidentale. Pourtant, ce courant littéraire ainsi que cette revue ouvrent à des enjeux importants qui sont explorés dans la thèse : la renégociation du rôle des intellectuels et de la création littéraire vis-à-vis du politique au sortir de la période maoïste (à partir de la fin des années 1970), la reformulation des cadres de la littérature dans un contexte régional, les enjeux esthético-politiques de la représentation fictionnelle de la région du nord-ouest, ainsi que la place et le rôle des auteurs non-Han au sein de la littérature sinophone du Xinjiang.

2. Raisons et modalités du terrain

Le séjour de recherche pour lequel j'ai bénéficié du soutien financier de l'EFEO s'est déroulé du 12 février au 18 juin 2025. L'objectif de ce séjour était de compléter les sources documentaires à ma disposition et de mener des entretiens avec des acteurs du monde littéraire et académique connaissant la littérature *xibu*. Du fait de la situation politique au Xinjiang, il n'était pas envisageable de se rendre dans cette région pour mener des recherches. Comme l'enquête l'a effectivement montré, entrer en contact avec des personnes résidant au Xinjiang s'avère bien plus difficile que pour toutes les autres régions de Chine. C'est pour cette raison que j'ai choisi de me rendre dans la ville de Lanzhou 兰州, capitale de la province du Gansu.

Le choix de cette ville a été motivé par plusieurs raisons : d'abord parce que Lanzhou est située dans la région du nord-ouest, ensuite parce que, comme l'enquête l'a confirmé par la suite, la ville a été l'un des sites importants du développement de la littérature *xibu* dans les années 1980. Aujourd'hui encore, des universitaires basés à Lanzhou étudient la littérature *xibu*, et des auteurs locaux sont qualifiés d'« auteurs [ou poètes] de l'ouest » *xibu zuojia* 西部作家 / *xibu shiren* 西部诗人. L'une des bibliothèques dont les ressources me semblaient les plus pertinentes pour ma

recherche était celle de l'université de Lanzhou 兰州大学, qui est un important centre universitaire au nord-ouest. Pour pouvoir accéder à cette bibliothèque, il me fallait un statut d'étudiante, j'ai donc décidé de m'inscrire comme étudiante de langue chinoise dans cette université pour un semestre. Une partie non négligeable de mon temps a donc été occupée par les cours de langue ; la recherche et la préparation des entretiens, les recherches documentaires se faisant après les cours. Il s'agissait de mon premier séjour de recherche en Chine, il y avait une nature exploratoire à cette entreprise, puisque je suis partie sans contact sur place lié à mon sujet. Avant mon départ, je disposais cependant déjà de nombreux matériaux qui m'ont permis de me préparer du mieux que possible pour ce terrain de recherche. J'avais en effet acheté une grande partie des numéros de la revue *ZXW* sur le site de livres d'occasion chinois Kongfuziwan 孔夫子网 puis les avait fait amener en France depuis la Chine, ensuite j'en ai scanné une seconde partie lors d'un séjour en novembre 2023 à la Bibliothèque du Congrès aux États-Unis (Washington DC). Je suis donc partie pour ce séjour à Lanzhou avec l'objectif premier de rencontrer des personnes qui connaissaient la littérature *xibu*, soit parce qu'ils y avaient participé en tant qu'acteur littéraire, soit parce qu'il s'agissait de leur sujet d'étude. Au final, c'est autant l'enquête documentaire que les entretiens qui ont fait avancer ma recherche.

3. Enquête documentaire

L'enquête documentaire a été essentiellement menée sur les deux campus de la bibliothèque de l'université de Lanzhou. Le premier campus se situe dans le centre de la ville, dans le district de Chengguan 城关 où je résidais, le second campus est plus excentré, à environ une heure en bus du campus principal, dans le district de Yuzhong 榆中, qui correspond à la lointaine banlieue de Lanzhou. Toutes les revues sont conservées sur le second campus, où je me suis rendue à plusieurs reprises pour les consulter. J'ai essentiellement consulté et scanné des revues autres que la revue *ZXW* dont je possède déjà les numéros de 1980 à 2000. Je me suis ainsi concentrée sur les exemplaires disponibles de la revue *Luzhou* 《绿洲》, revue appartenant au Bingtuan¹ au Xinjiang qui a des liens avec la revue *ZXW*; la revue *Feitian* 《飞天》 publiée à Lanzhou en me concentrant sur une rubrique qui résume les débats littéraires de l'année, ce qui permet de prendre le pouls des enjeux à la fois sociaux – politiques et esthétiques qui traversent le monde littéraire. En parcourant les rayonnages de la section revues, j'ai également découvert de nouvelles revues dont je ne connaissais pas l'existence : la revue *Littérature Ethnique du Xinjiang* 《新疆民族文学》 a particulièrement retenu mon attention. Cette revue sinophone, qui semble avoir existé uniquement durant les années 1980, publiait principalement des œuvres

1 Cette institution est centrale au projet colonial de l'État chinois dans la région, puisqu'elle a été la première voie d'entrée de l'immigration de populations d'ethnie han au Xinjiang durant les successives vagues de migration de la période maoïste. Cette institution, qui existe désormais seulement au Xinjiang a pour mot d'ordre de « défricher les terres et de défendre les frontières » 屯垦戍边 et appelle ses membres à « prendre racine » au Xinjiang 扎根新疆. Dès sa création, le Bingtuan a pour objectif la transformation matérielle et civilisationnelle de la région : par des grands projets de construction de villes (Shihezi, Karamay, Korla), d'infrastructures de transport, l'extraction et le traitement de matières premières etc.

d'auteurs non-Han vivant au Xinjiang, œuvres qui pour la plupart étaient originellement non sinophones et qui étaient traduites en chinois pour être publiées dans cette revue. Des contes et légendes, des chansons ainsi que des passages de classiques littéraires y sont également traduits et édités. J'ai pour l'instant trouvé peu d'informations sur cette revue, et il sera intéressant de poursuivre l'étude à son sujet.

> ici INSERTION PHOTO

1

Légende photo 1 :

Couverture de la revue

Littérature Ethnique du

Xinjiang 《新疆民族文学》

(n°4, 1985)

> ici INSERTION

PHOTO 2

Légende photo 2 :

Couverture de la revue

Oasis 《绿洲》 (n°5,

1985)

Si cette bibliothèque m'a permis de trouver des revues inédites, j'ai également remarqué certaines absences intéressantes. Je m'attendais à voir des rayonnages très fournis en revues locales, mais certains manques sont assez parlants : ainsi, aucun numéro de l'importante revue d'étude de sciences sociales et de littérature, *Tendances Littéraires Contemporaines / Dangdai Wenyi Sichao* 《当代文艺思潮》, publiée à Lanzhou de 1982 à 1987, n'était disponible. Les entretiens réalisés par la suite m'ont permis de comprendre la raison d'une telle absence : cette revue a été arrêtée pour des raisons politiques en 1987, cela explique certainement pourquoi la bibliothèque de l'université de Lanzhou ne peut pas en conserver des exemplaires. De même, la bibliothèque ne disposait pas de beaucoup de numéros de la revue *ZXW*. Les numéros disponibles dataient des années 1990-2000, aucun ne datait des années 1980, décennie durant laquelle le monde littéraire chinois disposait d'une plus grande marge de manœuvre vis-à-vis du politique. Durant cette période, la revue a publié certains écrits, fictionnels ou non, qui ne pourraient certainement plus voir le jour aujourd'hui et qui expliquent certainement l'absence de ces numéros dans la bibliothèque.

Dans la bibliothèque principale du district de Chengguan sont conservées toutes les monographies : j'ai pu consulter extensivement des compilations d'œuvres littéraires inaccessibles en France, des biographies d'auteurs, ainsi que des ouvrages d'études littéraires. Dès le début de mes recherches en bibliothèque, j'ai trouvé des ouvrages cruciaux pour ma recherche, dont je ne connaissais pas l'existence auparavant, notamment celui du chercheur Ouyang Kehuang 欧阳可惶, qui a consacré une monographie à l'histoire de la revue *ZXW* au cœur de ma thèse². Ces recherches en bibliothèque m'ont permis de compléter mon étude sur les

2 OUYANG Kehuang 欧阳可惶, *Quyu wenxue de ludong* : « Tianshan » liubian yu Xinjiang dangdai wenxue 区域文学的律动：《天山》流变与新疆当代文学 [Le Rythme de la littérature régionale : Évolutions de « Tianshan » et de la littérature moderne du Xinjiang] (南大学出版社出版, 2014).

acteurs importants de la revue, notamment grâce à la lecture de mémoires d'acteurs importants liés à la revue, notamment ceux de Chen Baizhong 陈柏中 (1935 -), qui a occupé un poste d'éditeur de la revue *ZXW* de 1958 jusqu'à la fin des années 1980³. J'ai également consulté les mémoires du célèbre auteur Wang Meng 王蒙, qui a vécu une quinzaine d'années au Xinjiang, ce qui m'a permis découvrir les liens forts qu'il entretenait avec la revue *ZXW*, dont il a été l'éditeur pendant quelques années⁴. Afin de conserver la trace de ces lectures, outre la prise de notes sur ces ouvrages, j'en ai également scanné certaines parties, et m'en suis procuré certains via le site de livres d'occasion Kongfuzi. Grâce à cette plateforme, j'ai non seulement acheté quelques monographies, mais également des numéros de revues : des numéros plus anciens de la revue *ZXW*⁵, ainsi que des numéros de la revue *Littérature du Tibet* 《西藏文学》, datés des années 1980 ; de la revue *Tendance Littéraires Contemporaines* ; de *Lüfeng* 《绿风》, une revue de poésie basée à Shihezi 石河子 au Xinjiang ; et de la revue *Jeunesse du Xinjiang* 《新疆青年》.

L'enquête documentaire et les entretiens ne sont pas deux pistes entièrement séparées. En effet, c'est d'abord à partir de mes lectures précédentes qu'il m'a été possible de mener des entretiens avec des acteurs des milieux littéraire et universitaire. Inversement, les échanges lors des entretiens m'ont aussi menés à découvrir de nouvelles sources que j'ignorais ou sur lesquelles je ne m'étais pas arrêtée. Ainsi, plusieurs enquêtés m'ont conseillé de me pencher sur l'œuvre poétique de Chang Yao 昌耀 (1936-2000), célèbre poète de la région du Qinghai 青海, limitrophe à celle du Gansu, qui a joué un rôle important dans le développement de la « poésie de l'ouest » dans les années 1980. De même, c'est à la suite de deux entretiens que je me suis plus intéressée à la revue *Tendances Littéraires Contemporaines*, et à la revue *Lüfeng*. Outre le fait de me recommander et de m'aiguiller vers des sources et des acteurs considérés comme importants, les enquêtés m'ont également offert des livres lors de nos entretiens. Il s'agit généralement d'ouvrages dont ils sont les auteurs : un ouvrage universitaire de la part du chercheur Z. X., des romans, des recueils de poésie ou des essais du côté des auteurs⁶. Deux enquêtés m'ont également offert des ouvrages plus théoriques sur le courant de la littérature de l'ouest, me les présentant comme des ouvrages importants pour avancer dans mes recherches. La nature de ces cadeaux possède un intérêt en soi, puisqu'ils permettent de voir ce que les enquêtés veulent mettre en avant et d'approcher leurs propres conceptions de ce qu'est la « littérature de l'ouest ».

L'enquête s'est déroulée sur un troisième plan, qui a été moins développé que les deux premiers mais qui reste néanmoins important : il s'agit d'un travail de veille de certains comptes publics Wechat, en particulier celui de la revue *ZXW* (depuis 2000 la revue a changé de nom,

3 Baizhong CHEN 陈柏中, *Ronghe de gaodi : jianzheng Xinjiang duo minzu wenxue 60 nian* 融合的高地：见证新疆多民族文学 60 年 [Plateaux fusionnés : témoignage sur 60 ans de littérature multiethnique au Xinjiang] (Ürümqi: Xinjiang renmin chu ban she, 2010).

4 Meng WANG 王蒙, *Wangmeng zizhuan : di yi bu* 王蒙自传：第一部 [Autobiographie de Wang Meng : première partie] (Pékin: 北京联合出版公司出版, 2017).

5 Notamment un numéro de 1962, lorsque la revue s'appelait alors *Littérature du Xinjiang* 新疆文学 et plusieurs numéros de 1978, durant la courte période où la revue se nomme *Arts et Lettres du Xinjiang* 新疆文艺.

6 Les noms des enquêtés sont anonymisés dans ce rapport, seules leurs initiales sont indiquées.

s'appelant désormais *Xibu* 《西部》). Un chapitre de ma thèse se concentre sur l'évolution de la littérature *xibu* durant la période contemporaine, l'étude des comptes Wechat est nécessaire pour lire les œuvres (essais, poésie, fiction) mises en avant et postées sur les comptes publics, suivre l'actualité des publications, et saisir partiellement les réactions du lectorat dans la section commentaires. En effet, comme me l'a expliqué la rédactrice en chef de la revue *ZXW* lors de notre entretien, les revues littéraires publient désormais la majorité de leurs contenus sur Wechat, qui est devenue une plateforme privilégiée pour espérer toucher un lectorat plus large.

4. Entretiens

Comme évoqué précédemment, l'objectif premier de ce séjour de recherche était d'entrer en contact avec des personnes connaissant la littérature *xibu*, soit depuis une perspective universitaire, soit depuis le milieu littéraire ou de l'édition. Avant mon arrivée à Lanzhou, j'avais prévu d'amorcer la recherche des entretiens à partir du milieu universitaire qui me semblait plus facile d'accès, puisque je bénéficiais du statut d'étudiante à l'université de Lanzhou. Le projet était d'assister à des cours de littérature et par ce biais entrer en contact avec des professeurs de littérature. Cependant, m'étant inscrite dans un cursus de langue pour les étudiants internationaux, il m'a été difficile d'accéder à des cours de littérature. J'ai adressé ma requête à l'administration de l'université, qui m'a seulement autorisé à suivre des cours d'initiation à la littérature moderne chinoise destinés aux étudiants étrangers en licence. Cette piste initiale pour trouver des entretiens par le biais des cours de littérature n'a donc pas abouti. C'est finalement en contactant directement par mail un chercheur dont j'avais lu les travaux et qui enseigne à l'université de Lanzhou que j'ai pu réaliser un entretien avec une personne du milieu académique.

Contrairement à ce que j'avais initialement prévu, il a été plus facile d'entrer en contact avec les milieux littéraires et éditoriaux que celui des universitaires. C'est grâce à un entretien mené en novembre 2024 à Paris avec D. T., un poète tibétain en exil, que des pistes d'entretiens se sont ouvertes à Lanzhou. En effet, ce poète tibétain m'a donné le contact de C. N., un ami de longue date, qui est également poète et réside à Lanzhou, avec qui j'ai effectué mon premier entretien le 13 mars 2025. Avant l'apparition de problèmes de santé, C. N. dirigeait un important site internet consacré à la culture et la littérature tibétaine. C. N. a également publié plusieurs recueils de poésie et a été éditeur pour la section littéraire d'un journal basé à Lanzhou. Si au début de notre entretien il affirme d'abord ne pas bien connaître le courant de la littérature de l'ouest, il m'offre cependant une importante étude consacrée à ce courant littéraire. Il possédait cet ouvrage dans sa bibliothèque, et lorsqu'il me présente le livre, il m'indique avoir connu la majorité de ses auteurs. Lors de notre échange, il m'explique également en détails comment s'effectue le processus éditorial dans la revue à laquelle il travaillait. Cette partie de l'échange a été particulièrement intéressante pour ma recherche. Nous avons passé l'après-midi et une partie de la soirée à échanger, ce qui a permis d'instaurer un précieux lien de confiance entre nous. Ce premier entretien s'est avéré crucial pour la suite, puisque C. N. est devenu un informateur

privilegié pour ma recherche en m'ouvrant beaucoup de portes et me mettant en relation avec de nombreuses personnes. Ainsi, le 21 mars, une semaine après notre entretien, C.N. m'a envoyé les coordonnées de plusieurs dirigeants d'institutions littéraires régionales et d'éditeurs de revues du nord-ouest. Certaines des personnes auxquelles il m'a introduite étaient assez éloignées de mon sujet de recherche, je ne les ai donc pas toutes contactées, afin de rester concentrée sur le cœur de mon enquête, centrée sur la revue *ZXW* et le milieu littéraire du Xinjiang.

L'un des contacts envoyés par C.N. était un Z.C., un ancien éditeur d'une des plus importantes revues littéraires du Gansu, *Feitian* 《飞天》, que j'avais déjà vu mentionnée à plusieurs reprises dans diverses sources. Z. C. est non seulement un ancien éditeur de revues, mais également un auteur de romans assez reconnu dans la région. Z. C. avait proposé à une essayiste et éditrice de Lanzhou connue par son nom de plume Xixi de nous rejoindre. C.N. se joint également plus tard à l'entretien, réalisé le 25 mars dans un salon de thé à Lanzhou. Après l'entretien, nous dînons ensemble tous les quatre, ce qui me permet de mieux appréhender les sujets de discussions de ce milieu éditorial/littéraire du Gansu, et les relations qui lient ces personnes entre elles. Lors de cet entretien, Xixi avait indiqué connaître deux personnes qui m'intéressaient beaucoup, la première étant l'actuelle rédactrice en chef de la revue *ZXW*, résidant à Ürümqi (Xinjiang) et la seconde un auteur sinophone d'ethnie kazakhe A. M. dont j'étudie les nouvelles dans un chapitre de ma thèse.

Ici INSERTION PHOTO 3
Légende de la photo 3 : Entretien
avec Z.C. réalisé le 25 mars 2025 à
Lanzhou, Gansu

Cependant, contrairement à C.N., Xixi ne me transmet pas ces contacts après notre entretien. Deux semaines après notre rendez-vous, je lui envoie un message à ce sujet et elle me fait part de sa réticence à me donner ces contacts, m'expliquant manquer de confiance à mon égard du fait de mon identité étrangère. Elle me transfère finalement le contact de la rédactrice en chef de la revue *ZXW*, Z. Y. La question de la confiance est également évoquée par Z. C. à la fin de notre rendez-vous, lorsqu'il m'informe que c'est parce que j'ai noué une relation de confiance avec son proche ami C. N. qu'il a accepté de réaliser cet entretien avec moi. J'ai pris conscience de l'importance des relations et des introductions pour parvenir à entrer dans les milieux littéraires. Sans ce type de relations, je ne serai certainement pas parvenue à entrer en contact avec des acteurs du monde littéraire au Xinjiang. C. N. m'avait donné le contact de la vice-présidente de la Fédération Littéraire du Xinjiang, qui n'a pas accepté un entretien, affirmant ne pas connaître assez mon sujet de recherche, mais m'a redirigé vers une critique littéraire du Xinjiang, H. Y. Cette dernière a simplement accepté que je lui envoie une série de questions, et nous n'avons pas eu d'échanges directs. J'ai pu cependant réaliser un entretien téléphonique avec l'éditrice en chef de

la revue *ZXW*, qui fut crucial pour répondre à certaines de mes questions concernant le fonctionnement de la revue, notamment le choix des auteurs et des rubriques, ainsi que l'évolution de sa diffusion, passant d'une version papier à une version numérisée sur le compte public Wechat. Dans les deux cas, pour ces échanges avec des actrices du monde littéraire au Xinjiang, il était implicitement évident que je ne me rendrai pas dans la région pour mener ces entretiens et que nos interactions n'auraient lieu qu'à distance.

Les deux derniers entretiens ont eu lieu le 15 et 16 juin à Pékin, et c'est de nouveau grâce à C. N. qu'ils ont pu être réalisés, puisqu'il m'a donné les contacts des deux personnes rencontrées. La première personne est un poète souvent qualifié de « poète de l'ouest », même si lui-même ne revendique pas cette appellation. C.N. m'avait mentionné son nom lors de notre première rencontre, me le présentant justement comme l'un des poètes de l'ouest et également comme l'un de ses proches amis. J'avais déjà lu des poèmes que Z. Z. avait publié dans la revue *ZXW* au milieu des années 1980 et étais donc très enthousiaste à l'idée de rencontrer une personne qui avait publié dans cette revue et à cette période spécifique. L'entretien fut riche et long, portant surtout sur le rapport au territoire et à l'altérité dans sa création poétique (il a vécu de longues années dans une préfecture autonome kazakhe au Gansu, ce qui a marqué les débuts de sa création poétique). Le lendemain, j'ai rencontré l'auteur kazakhe A.M., qui est une personne haut placée à la fois dans les institutions littéraires au niveau national et au sein du Parti Communiste. Cet entretien m'a d'abord permis de comprendre le statut et l'influence de cet auteur, dont j'avais lu les nouvelles de jeunesse publiées à la fin des années 1970 et au début des années 1980 dans la revue *ZXW*. En outre, les réponses d'A. M. à mes questions ont également contredit la plupart des pistes d'analyses que j'avais développé à partir de la lecture de ses nouvelles, et va donc me pousser à développer d'autres voies de recherche.

Ici INSERTION PHOTO 4

Légende de la photo 4 : Entretien réalisé avec
A.M. le 16 juin 2025 à Pékin

4. Apports du terrain pour l'avancement de la thèse

L'enquête documentaire tout comme les entretiens m'ont permis d'avancer et de préciser ma recherche. C'est en effet la découverte d'une abondante quantité de sources consacrées à la littérature de l'ouest ainsi que les échanges avec des personnes connaisseuses de ce courant qui m'ont permis de recentrer mon sujet sur le lien entre la revue *ZXW* et l'histoire littéraire du Xinjiang, en interrogeant la période d'émergence de la littérature de l'ouest en 1985 comme un

moment de tentative de coopération littéraire régionale, entre différents acteurs et institutions littéraires du nord-ouest. J'ai en effet réalisé qu'étudier la littérature de l'ouest sans circonscrire géographiquement mène à des champs de recherche trop vastes, comprenant la littérature de nombreuses zones géographiques et aires culturelles, allant du Tibet au Xinjiang jusqu'au Shaanxi. Ce recentrage sur deux régions principales, le Xinjiang et le Gansu m'a permis de mieux appréhender les revues et les acteurs majeurs, et de comprendre la centralité de la revue *ZXW* dans l'histoire de la littérature sinophone au Xinjiang.

Ce sont également d'autres pistes d'études qui se sont ouvertes, notamment la revue *Tendances Littéraires Contemporaines*, qui va désormais prendre une place plus importante dans l'économie de la thèse. De plus, échanger avec des auteurs basés régionalement et des auteurs qui se placent plutôt au niveau national ouvre à d'intéressants jeux d'échelles, permettant d'aller plus loin dans les réflexions déjà en cours sur la question de la régionalisation de la littérature, de l'appartenance territoriale et du rôle que la littérature joue dans la création et l'affirmation d'identités régionales, qui s'affirment comme autochtones. Le fait d'avoir rencontré plusieurs auteurs non-Han m'a également mené à questionner la place de ces auteurs sinophones et non-Han dans au sein du système littéraire chinois, et d'observer la marge de manœuvre ainsi que les espaces de création qu'ils parviennent à se ménager. Ce séjour de recherche a donc permis d'enrichir, de nuancer et d'ouvrir de nouvelles pistes d'analyses, et il a été crucial pour parvenir à une meilleure compréhension de ce monde littéraire et de ses productions textuelles.